



Paroles d'Elles

Journal de L'Accueil pour Elle – Édition Octobre 2018

L'année financière 2017-2018 à l'Accueil pour Elle aura été une année, très occupée. À la lecture du bilan, vous pourrez en constater l'ampleur du travail qui aura été fait. Malheureusement, la violence envers les femmes et les enfants est toujours aussi présente et ce, sous toutes ses formes. C'est à chacun et à chacune de se positionner et de la dénoncer. Nous pouvons chacun et chacune agir pour la contrer !

Bonne lecture,

Marie-Claude Gareau, directrice

Dans ce journal

Témoignage	2	J.A.C.V.S.F.F.	5
Bilan 2017-2018	3	Comment survivre	6
L'escalade de la violence	4	Les couloirs de la violence amoureuse	7

Témoignage

L'été au petit matin, je serai là dans le jardin. Parlant d'amour à mes rosiers. Ces rosiers que j'ai tant aimés. Tu ne me verras pas. Tu ne me verras pas. Mais je serai là, je serai là.

Aujourd'hui, je dois m'en aller. Je veux retrouver tous ceux que j'ai aimés. Laisse-moi partir. Laisse-moi partir.

À l'automne, les grands arbres de notre maison, te parleront d'amour et de trahison. Les grands vents te souffleront le pardon. Mais moi, je n'ai plus d'illusion. Aujourd'hui, je dois m'en aller. Ici, j'ai le cœur fané. Laisse-moi partir. Laisse-moi partir. L'hiver avec ses neiges d'enfer. Assise au foyer à méditer. Tant et tant de nuits à pleurer. Non, non il ne faut jamais l'oublier. Aujourd'hui, je dois m'en aller. Non, non tu ne vas jamais, jamais m'oublier. Laisse-moi partir.

Au printemps, la résurrection. Tu parleras de la création. Tu me dis, ce n'est qu'une illusion. Mais moi, je crois à ma résurrection. Aujourd'hui, je dois m'en aller. Je veux retrouver ma vérité. Laisse-moi partir. Laisse-moi partir. Moi aussi j'avais rêvé d'un amour d'éternité. Non tu ne vas pas pleurer. Tant et tant de chances je t'ai donné. Aujourd'hui, je dois m'en aller.

Notre jardin est saccagé. Laisse-moi partir. Laisse-moi partir.



Suzanne



Bilan



Maison d'hébergement Taux : 95 %

- △ Hébergement de 85 femmes et 78 enfants
- △ Moyenne de séjour de 38 jours
- △ 8 050 interventions individuelles – femmes
- △ 702 interventions individuelles – mères
- △ 5 216 interventions individuelles – enfants
- △ 352 rencontres mère-enfant
- △ 103 interventions de groupe – femmes
- △ 70 interventions de groupe - enfants
- △ 23 accompagnements – femmes
- △ 3 accompagnements - mères

Maison Seconde étape Taux : 76 %

- △ Hébergement de 6 femmes et 10 enfants
- △ Moyenne de séjour de 185 jours
- △ 159 interventions individuelles – femmes SE
- △ 475 interventions individuelles – femmes externe
- △ 42 interventions de groupe – femmes externe
- △ 14 accompagnements – femmes externe
- △ 58 interventions individuelles – mères
- △ 34 interventions individuelles – enfants
- △ 12 accompagnements – mères enfants

- △ 343 consultations téléphoniques
- △ 236 appels cliniques
- △ 65 rencontres de suivi avec partenaires
- △ 25 conférences auprès de groupes du milieu et de la population
- △ Atelier sur la violence dans les relations amoureuses présenté à 112 étudiants-es secondaire 4
- △ Présentation au programme d'éducation spécialisée au Collège de Valleyfield à 28 étudiants-es
- △ Distribution de 5 000 signets – Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes
- △ Distribution de 2 000 roses rouges – Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes
- △ Diner / quiz – Journée internationale des femmes
- △ Formation du comité solidaire
- △ 75 activités de concertation

C'est en résumé le travail colossal qui a été fait en 2017-2018.



L'escalade de la violence

Une claque, un coup, ce serait trop facile si ça commençait toujours par de la violence physique. Si les conséquences de la violence entre conjoints se résumaient à des bleus, des cicatrices, des blessures, etc, tout le monde en prendrait conscience facilement. La victime pourrait alors porter plainte et quitter la relation rapidement.

Pourtant, la violence conjugale débute plus subtilement. Le conjoint commence à s'emporter pour un rien. Il crie, il frappe sur la table ou sur le mur pour exprimer sa colère etc. Peu à peu, la femme commence à faire attention à ses propres comportements pour éviter la « chicane ». Les remarques désobligeantes, les commentaires déplacés et les critiques acérées se multiplient et ont un impact sur l'estime de soi de la femme. Dès le début de la relation, la femme peut se questionner sur l'attitude de son conjoint mais rejette souvent la faute sur le stress, sur elle ou sur d'autres facteurs externes à son conjoint.

D'autres manifestations de la violence conjugale viennent ensuite s'ajouter :

- ✓ La violence financière, l'homme trouve mille et une raisons pour que sa conjointe soit dépendante financièrement de lui ;
- ✓ La violence sociale, il la fait se sentir mal devant sa famille ou ses amies pour qu'elle finisse par ne plus les voir ;
- ✓ La violence sexuelle, il la boude ou lui fait « payer » lorsqu'elle refuse d'avoir des rapports sexuels ;
- ✓ La violence physique peut ensuite s'installer lorsque le conjoint a bien installé sa domination sur sa conjointe et qu'il ne risque « plus de la perdre ».

En fait, la violence conjugale c'est une multitude de phrases, de moments qui font que la victime se sent mal, qui la fait se questionner sur ses perceptions et sur sa part de responsabilité. C'est un processus qui s'établit petit à petit, qui s'amplifie avec le temps et qui a beaucoup de conséquences physiques et psychologiques sur la victime, en détruisant peu à peu son estime d'elle-même, son unicité pour finir par se modeler aux seuls désirs de l'autre. Dans ce contexte, il peut être très difficile pour la victime de s'en sortir seule, mais ce n'est pas impossible de le faire. N'hésitez pas à nous téléphoner au 450-371-4618.



J. A. C. V. S. F. F.

L'année 2017-2018 a été marquée par le mouvement «#metoo» et «#etmaintenant» qui ont permis à plusieurs victimes de briser le silence en partageant leurs histoires et ce, afin de démontrer l'ampleur de la problématique des agressions à caractère sexuel et d'inciter la population en général à prendre position. C'est dans cet esprit que le comité de la Journée d'Action Contre la Violence Sexuelle Faite aux Femmes¹ a décidé de faire une activité en deux temps dans les trois MRC du Suroît.

Dans un premier temps, il y a eu une exposition composée de vêtements que portaient les victimes lors de leurs agressions ainsi que de la présentation de leurs témoignages. Les agressions à caractère sexuel tirent leur force des mythes et des préjugés entretenus dans notre société. Trop souvent encore, la faute de l'agression est mise sur la victime et non sur l'agresseur. Le comité souhaitait faire passer le message que **le seul responsable de l'agression est l'agresseur et lui seul**. Une des premières choses que les victimes se font demander après l'agression est : "Qu'est-ce que tu portais?" Ce qui, implicitement, met la faute sur la victime, lui dit qu'elle a une part de responsabilité.



Une partie de l'exposition



L'œuvre collective à Salaberry-de-

Ensuite, afin de terminer cette exposition sur une note positive, les gens ont été invités à l'élaboration d'une œuvre collective guidée par une artiste, soit Audrée Bourdeau pour la MRC Beauharnois-Salaberry sur le thème "Et maintenant qu'est-ce qu'on fait?". Le but de l'œuvre collective était d'être en mesure de trouver des solutions ainsi que de démontrer qu'une victime d'agression sexuelle peut finir par avoir une belle vie. Les œuvres créées seront morcelées et remises aux différentes instances gouvernementales lors des 12 journées d'actions contre la violence faite aux femmes. Ceci dans le but de leur rappeler que la cause des agressions à caractère sexuel est une lutte qui perdure encore et qu'en tant que société nous avons encore beaucoup de travail à faire.

*1 C.A.L.A.C.S. La Vigie, le Centre de femmes D'Main de femmes, le Centre de femmes La Moisson, Espace Suroît, la Résidence Elle du Haut Saint-Laurent, L'Accueil pour Elle et l'hébergement La Passerelle

Comment survivre

après avoir vécu une relation de violence conjugale ?

Il n'y a pas de formule magique, ni d'étapes à suivre standard que toutes les victimes peuvent suivre pour s'en sortir.

Par contre, se choisir SOI, refuser toute forme d'irrespect, de dénigrement bref de violence de la personne qui est supposée nous aimer sont des pas vers la bonne direction.

De plus, écouter sa petite voix intérieure et être honnête sur ce que l'on veut ou non dans notre relation de couple sont très gagnants.

Apprendre à s'aimer, pour ne pas avoir besoin à tout prix d'être aimé par une personne qui ne nous fait pas de bien et qui nous rend heureuse seulement à temps partiel. Parfois, le seul choix que l'on peut faire c'est de laisser partir la personne qui ne changera pas ses comportements à moins qu'elle le veuille vraiment et qu'elle reconnaisse que ces comportements sont malsains.

Le «après» est possible mais difficile sans aide extérieure. Le livre *Le Monstre la suite* d'Ingrid Falaise le démontre *bien*.



« Oui, il y a un futur après la violence amoureuse. L'amour est possible. Oui, des ailes, ça repousse. Cela aussi fait partie de la reconstruction. Je pouvais demeurer prisonnière de mon histoire, la laisser dicter ma vie, ou choisir d'aimer à nouveau. J'ai choisi l'amour, le vrai, le bon. L'amour dans le respect mutuel, dans l'honneur et l'accueil de ceux que nous sommes. »

Le monstre la suite Ingrid Falaise

Pour parler de votre vécu et pour vous aider à reprendre du pouvoir sur votre vie, n'hésitez pas à nous téléphoner au 450-371-4618.



Prévenir, dépister et

contrer la violence dans les relations amoureuses

Salaberry-de-Valleyfield, le 9 octobre 2018 - La table de concertation sur la violence conjugale et sexuelle faite aux femmes et aux enfants – Beauharnois-Salaberry présente avec fierté le projet des « Corridors de la violence amoureuse » du 15 au 25 octobre 2018, au Centre de formation professionnelle de la Pointe du Lac. Cette initiative repose sur une volonté partagée des partenaires de prévenir, dépister et contrer la violence amoureuse.

« Les corridors de la violence amoureuse » est un outil de prévention et de sensibilisation qui s'adresse aux adultes pour contrer la violence dans les relations amoureuses. Celui-ci a été créé dans la région du Haut-Saint-Laurent et est issu d'un partenariat de la Maison d'hébergement Résidence Elle du Haut-Saint-Laurent et de l'école secondaire Arthur-Pigeon et il s'adressait aux jeunes. La Maison d'hébergement l'Accueil pour Elle ainsi que le Centre de formation professionnelle de Pointe du Lac ont adapté le contenu pour rejoindre les adultes âgés de 16 ans à 60 ans. ¹

Sous forme d'un parcours, les participants-es se déplacent d'un local à l'autre à l'intérieur des murs du Centre de formation professionnelle de la Pointe du Lac pour découvrir l'univers personnel de deux amoureux. Cet outil multimédia plonge les adultes dans le quotidien de la vie amoureuse d'un jeune couple. C'est à l'intérieur d'un univers interactif que les participants-es sont appelés à vivre le cycle de la violence et à découvrir les signes précurseurs ainsi que les différentes formes de violence dans une relation amoureuse. Ils sont, d'une part, témoins de l'évolution de la dynamique de violence amoureuse au sein du couple et sont, d'autre part, en mesure de constater les conséquences possibles de cette violence insidieuse ainsi que les différentes façons de s'en sortir.

« Beaucoup d'ados vivent de la violence dans leur relation amoureuse. À l'âge de 16 ans, une Québécoise sur trois affirme avoir subi de la violence psychologique dans son couple, alors qu'une Québécoise sur cinq a vécu de la violence physique dans sa relation amoureuse. Il y a peu de statistiques qui parlent de la violence amoureuse chez les garçons, cependant, tout indique qu'ils peuvent aussi vivre de la violence dans leur couple. » ¹ Il est à noter qu'une relation amoureuse peut aussi être une relation entre individus de même sexe.

Dans le cadre de ce projet, nous accueillerons environ 80 élèves du Centre de formation professionnelle de la Pointe du Lac provenant de différents programmes tels que secrétariat, coiffure, préposés aux bénéficiaires et infirmières auxiliaires. La réalisation d'un tel projet s'avère possible grâce à une allocation financière du ministère de la Santé et des Services sociaux et du Centre de santé et des services sociaux de la Montérégie Ouest visant à mettre en œuvre les mesures du plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale et à l'implication des partenaires de la Table de concertation sur la violence conjugale et sexuelle faite aux femmes et aux enfants – Beauharnois-Salaberry.

Nous ne pouvons traiter du sujet de la violence dans les relations amoureuses sans vous partager quelques statistiques sur la violence conjugale. Selon les statistiques de 2015, 79 % des victimes de violence conjugale sont des femmes. En 2015, 8 Québécoises sont mortes des suites de la violence conjugale dont elles étaient victimes de la part d'un conjoint ou d'un ex-conjoint. Au Québec, c'est plus de 7000 femmes et 5000 enfants qui trouvent refuge chaque année dans les maisons d'hébergement. C'est plus de 25 000 appels qui sont reçus via les différentes lignes d'écoute, de référence et d'information destinées aux femmes victimes de violence conjugale.

Marie-Claude Gareau, directrice de l'Accueil pour Elle

¹ Il est essentiel de mentionner que les « Corridors de la violence amoureuse » est un outil fortement inspiré des « Couloirs de la violence amoureuse », un projet créé en 2008 et issu d'un partenariat de la Table de concertation sur la violence et les agressions à caractère sexuel de la MRC Lac-Saint-Jean-Est, et plus particulièrement de la Maison d'hébergement La Passerelle, de la Sûreté du Québec et de la commission scolaire du Lac-Saint-Jean.



Paroles d'Elles

Journal communautaire de



Centre d'aide et d'hébergement pour
femmes victimes de violence
conjugale et leurs enfants

C.P. 644
Salaberry-de-Valleyfield
(Québec) J6S 5N6

Tél.: 450-371-4618
Courriel :
accueil.pourelle@cgocable.ca

L'Accueil pour Elle offre depuis de nombreuses années, des services 24 h / 24 h, 7 jours sur 7 et ce, gratuitement.

Les services offerts sont :

- ✓ Hébergement ;
- ✓ Écoute ;
- ✓ Références ;
- ✓ Ateliers d'estime de soi à l'externe ;
- ✓ Suivi interne et externe – FEMMES ;
- ✓ Suivi interne et externe – MÈRES & ENFANTS;
- ✓ Gardiennage (activités) à l'interne - ENFANTS ;
- ✓ Accompagnements (cour, avocat, etc.) ;
- ✓ Maison Seconde Étape (post-hébergement) ;
- ✓ Sensibilisation ;
- ✓ Conférences et ateliers.

POUR TOUTES INFORMATIONS,

ÉQUIPE DU JOURNAL

Rédaction et mise en page :

Chantal

Correction :

Claire & Christiane

Coordination :

Marie-Claude Gareau